

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	30 (2000)
Heft:	11
Rubrik:	Social NE : l'avenir d'un spécialiste du passé

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'avenir d'un spécialiste du passé

L'historien Jean-Pierre Jelmini, connu bien au-delà des frontières neuchâteloises puisqu'il fut président de l'Association des musées suisses, prend sa retraite à la fin de l'année. «Pendant dix-huit ans, j'ai donné un cours de préparation à la retraite. Je me suis donc préparé en préparant les autres.»

Dans ses cours de préparation à la retraite, l'historien Jean-Pierre Jelmini s'est appliqué à «montrer aux gens que les destins humains sont irremplaçables. Il s'agit de les remplir jusqu'au bout, de croire en soi jusqu'au bout.»

Se sent-il... vieux, au moment de doubler ce cap? «Pas du tout! Mais il est vrai que je me sens un peu las d'avoir été pratiquement toujours au service des autres!» Ce qui a limité ses aspirations à la création. «Ce que j'ai favorisé pour les autres, je voudrais en profiter.» Par conséquent, il s'est préparé à travailler, si l'on peut dire, de façon autonome puisqu'il va s'éloigner de son centre d'activité. Il précise: «Je me suis initié à Internet et aux moyens de transmission électronique. Et j'ai renforcé ma bibliothèque dans mes domaines de prédilection!»

Il y a toujours un côté du mur à l'ombre, chantait Gilbert Bécaud. Que redoute éventuellement Jean-Pierre Jelmini? Il hausse les épaules: «Peut-être, avec l'accumulation des ans, la perte de moyens physiques: mémoire moins fidèle, vue faiblissante, difficulté à se déplacer.» Mais il ne s'attarde pas sur les notes négatives. «Grâce à Internet, aux e-mails, on peut supprimer bien des distances.»

Des livres en projet

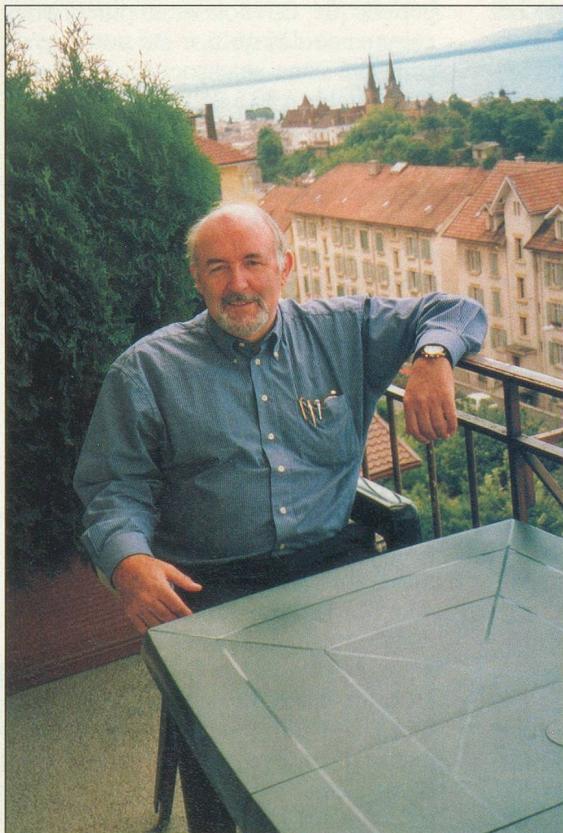
Conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel depuis 1972, Jean-Pierre Jelmini a pénétré bien des secrets. Par le passé, vivait-on aussi longtemps qu'aujourd'hui? «Beaucoup moins! Au 19^e siècle, les gens de mon âge étaient des privilé-

giés. Au moment de la Révolution de 1848, l'espérance de vie à Neuchâtel était, tenez-vous bien, de 38 ans.» Désormais, Jean-Pierre Jelmini va donc penser à lui-même. Au nombre de ses projets, la rédaction d'un précis d'histoire neuchâteloise, une sorte de livre compact efficace. «Pour aider les gens qui viennent s'implanter ici à bien connaître l'his-

toire de cette terre neuchâteloise.» Autre souhait: combler un vide en rédigeant une histoire de la ville de Neuchâtel qui raconterait le premier millénaire de son existence, le point de départ étant l'an 1011. Il voudrait être prêt précisément pour la fin de ce premier millénaire: en 2011!

Jean-Pierre Jelmini s'apprête à quitter son poste le cœur et la conscience tranquilles, heureux d'avoir pu constituer au Département d'histoire de la ville un véritable centre de recherches sur Neuchâtel en regroupant en un seul lieu toutes les archives communales.

Encore une question. Si vous n'aviez pas été Jean-Pierre Jelmini, qui auriez-vous aimé être? «J'aurais voulu être un Jean-Pierre Jelmini mieux que celui que j'ai été et, comme je connais la relativité de l'image que les historiens peuvent donner des personnages du passé, j'hésite beaucoup à me trouver un modèle. Cependant, si j'avais voulu être quelqu'un d'autre, c'eût été, dans l'Antiquité, Platon... pour pouvoir écouter Socrate. Et au Moyen Age, Nicolas de Flue pour son aptitude à faire régner la paix autour de lui.» Il citera encore Léonard de Vinci, né un 15 avril comme lui, Casanova pour son immense vitalité, et Zola, pour défendre Dreyfus. Et au 20^e siècle? «Trop récent pour qu'un historien puisse trouver matière à se prononcer!» Ce qui laisse finalement une chance à chacun de ceux qui pensent être entrés dans l'Histoire...



Jean-Pierre Jelmini sur le balcon de son domicile, face à ce pays de Neuchâtel qu'il connaît si bien

Valentin Borghini